

M. Marshall appartenait à l'ordre des Royal Templars of Temperance. Les médecins de l'ordre le proclamèrent pour la vie. Le premier médecin examinateur l'examina et lui fit donner les mille dollars que l'ordre paie à ses membres en pareil cas.

Il y a quelques jours, un nouvelliste du "Times" alla rendre visite à M. Marshall, au No 25 rue Little William.

La porte était ouverte et quand il eut frappé, un pas ferme et fort se fit entendre. M. Marshall vint répondre et reçut le journaliste avec beaucoup de politesse.

Il marchait sans canne et sans béquille, parfaite image de l'homme en santé. Il parla volontiers de son cas, de même que Mme Marshall, qui entra dans la salle, quelque temps après.

"Il y a cinq semaines, dit-il, je ne pouvais ni lever le pied, ni me plier la jambe. Marcher sans canne, ni béquille m'était impossible. Je vis une annonce recommandant les Pilules Roses du Dr Williams contre les maladies nerveuses. Je résolus d'en faire l'essai. J'avais ce que les médecins nomment l'ataxie locomotrice. Il y avait près de quatre ans que je ne marchais pas. Ma femme me dit: "A quoi bon encore des remèdes brevetés?"

J'essayai néanmoins.

A peine en avais-je pris une boîte que j'éprouvai un soulagement. La sensibilité me revint tout d'abord dans ma jambe droite. Après en avoir fait usage pendant deux semaines, je pus marcher jusque chez M. C. J. Williams, rue MacNab, plus d'un mille et demi, et revenir à pied. J'étais à mi chemin, quand ma jambe gauche plia et je crus que j'allais tomber. Je dus m'arrêter et me frotter la jambe pendant plusieurs minutes. On aurait dit mille épingles m'entrant dans les chairs. C'était le sang qui commençait de circuler dans cette jambe morte depuis plus de quatre ans. Depuis lors, mon état n'a fait que s'améliorer.

Ici M. Marshall se leva et fit rapidement le tour de l'appartement, sans assistance aucune.

"Je n'ai rien pris autre chose que les Pilules Roses et des bains froids tels qu'indiqués sur les boîtes. Aujourd'hui, je me suis rendu à pied au marché et j'en suis revenu de même. — c'est une marche de trois milles. Voilà 30 ans que je demeure à Hamilton, où je suis bien connu. Des centaines de personnes m'arrêtent sur la rue. Quelques-unes pour me demander si j'étais bien John Marshall.

Des centaines de personnes sont venues ici pour me voir: nombre de médecins sont venus aussi. L'un deux et le plus dévoué de ceux qui m'ont traité m'a dit: "Vous êtes le premier qui guérit sur 10,000 cas." Je puis vous nommer un messager de banque qui n'a pas depuis 25 ans marché droit, comme il l'a fait la semaine dernière. Sur ma recommandation il a fait usage des Pilules Roses. Nombre de personnes des alentours en font usage et plusieurs de mes voisins ont éprouvé beaucoup de soulagement."

M. Marshall reprend rapidement ses forces et sous peu espère pouvoir se remettre à l'ouvrage. Il devient enthousiaste, quand il parle des Pilules Roses. C'est à bon droit, car elles l'ont sauvé; c'est un cas remarquable. Depuis qu'il s'est servi de ce remède, il a gagné en tout point et pèse plus qu'il ne l'a fait depuis neuf ans. Il n'éprouve aucune douleur et, sent de la vigueur dans ses jambes.

Cette guérison merveilleuse rapportée par le HAMILTON TIMES prouve à l'évidence, que les propriétaires des Pilules Roses n'ont pas exagéré la vertu de ce remède.